

LITTÉRATURE D'ISRAËL

ROMANS
NOUVELLES
ESSAIS



SALON DU LIVRE DE PARIS

MARS 2008

LITTÉRATURE D'ISRAËL



Ville de Saint-Jacques de la Lande



Médiathèque
Lucien Herr

Aharon Appelfeld



Aharon Appelfeld est né à Czernowitz en Roumanie en février 1932. Rescapé de la Shoah durant laquelle il perd ses deux parents (il retrouvera son père 20 ans plus tard), il émigre en Palestine alors sous mandat britannique en 1946. Diplômé de l'Université hébraïque de Jérusalem, il enseigne la littérature à l'Université Ben Gourion du Néguev. Sa langue maternelle est l'allemand et, bien qu'ayant appris tardivement l'hébreu, Aharon Appelfeld est l'un des auteurs les plus brillants dans cette langue.

La majorité de ses écrits concerne la vie de la population juive en Europe avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. On retrouve dans *Tsili ou L'Amour, soudain* sa propre expérience de survie dans la forêt de Bucovine, lorsqu'enfant il fuit les camps et se cache dans la forêt. Il a reçu de nombreux prix littéraires, dont le Prix Médicis étranger en 2004. Son ami l'écrivain américain Philip Roth le fait apparaître dans son roman *Opération Shylock* et dit de lui : « *Appelfeld est l'auteur dépaycé d'une littérature elle-même dépaycée et il a fait de cette désorientation un sujet qui n'appartient qu'à lui* ». Son dernier roman traduit en français, *La chambre de Mariana*, est le récit d'une double initiation : au mal, incarné par les hommes qui rendent visite à l'héroïne Mariana et pourchassent les juifs ; à l'amour et à la sensualité puissante qu'elle incarne.

Traduits en français

La chambre de Marianna, roman, trad. par Valérie Zenatti, éd. L'Olivier, 2008
Histoire d'une vie, roman, trad. par Valérie Zenatti, éd. L'Olivier, 2004
Floraison sauvage, roman, trad. par Valérie Zenatti, éd. L'Olivier, 2005
Badenheim 1939, roman, trad. par Arlette Pierrot, éd. L'Olivier, 2007
Katerina, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. L'Olivier, 2007
L'héritage nu, essai, trad. par Michel Gribinski, éd. L'Olivier, 2006
L'Amour, soudain, roman, trad. par Valérie Zenatti, éd. L'Olivier, 2004
Tsili et Le Temps des prodiges, roman, trad. par Arlette Pierrot, éd. Seuil, 2004
L'immortel Bartfuss, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. Gallimard, 1993

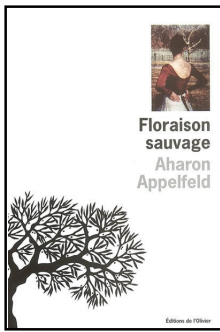
Disponibles à la médiathèque



Histoire d'une vie/ Aharon Appelfeld ; traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti. - Ed. de l'Olivier, 2004.

L'auteur nous livre des fragments qui sont autant de clefs pour la compréhension de son oeuvre : souvenirs de sa petite enfance à Czernowitz, en Bucovine. Portraits de ses parents, des juifs assimilés, et de ses grands-parents. Puis de scènes brèves sur la déportation et l'extermination. Vient ensuite l'arrivée en Israël et l'élaboration progressive de son oeuvre. Prix Médicis étranger 2004.

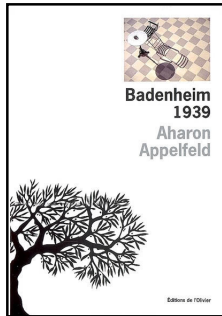
Cote: R APP



Floraison sauvage/ Aharon Appelfeld ; traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti. - Ed. de l'Olivier, 2005.

Les Carpates au milieu du XIXe siècle. Un frère et une soeur, Gad et Amalia, ont reçu un étrange héritage : ils sont depuis six ans les gardiens d'un cimetière au sommet d'une montagne, lieu de pèlerinage, où sont enterrés des Juifs ayant résisté lors d'un pogrom. Pour tromper la mélancolie de l'hiver, Gad et Amalia prennent l'habitude de boire. Le trouble s'installe entre eux.

Cote: R APP



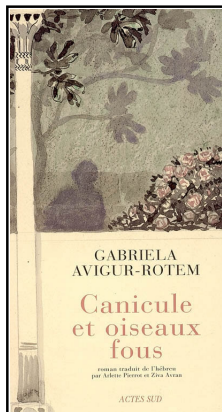
Badenheim 1939/ Aharon Appelfeld ; traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot. - Ed. de l'Olivier, 2007.

Badenheim, une petite station balnéaire autrichienne, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Cette station thermale va petit à petit se métamorphoser en antichambre de la déportation vers la Pologne.

Cote: R APP

Gabriela Avigur-Rotem

Gabriela Avigur-Rotem est née à Buenos-Aires en Argentine en 1946. Elle émigre en Israël avec ses parents en 1950. Après des études de littérature anglaise et hébraïque, elle enseigne dans un lycée et dirige des ateliers d'écriture dans les universités de Haïfa et Ben Gourion. Tout en étant éditrice aux presses universitaires de Haïfa, Gabriela Avigur-Rotem publie son premier recueil de poèmes en 1980 et son premier roman en 1992. Elle est lauréate de nombreux prix littéraires dont Le prix Wiso en France en 2006 pour son roman **Canicule et oiseaux fous** paru la même année aux éditions Actes Sud. Évocation d'un parcours personnel, ce roman est le bilan amer et désabusé d'une vie collective dont les protagonistes sont les survivants de la Shoah, les immigrés des quatre coins du monde, les collectivistes du kibboutz et la jeunesse aux prises avec une identité éclatée et multiple. L'héroïne reconstitue son histoire personnelle et, à travers elle, c'est un demi-siècle de l'histoire d'Israël qui est retracé en filigrane. Gabriela Avigur-Rotem vit aujourd'hui retirée dans un village de Galilée et consacre sa vie à l'écriture.



Traduit en français

Canicule et oiseaux fous, roman, éd. Actes Sud, 2006.

Disponible à la médiathèque

Canicule et oiseaux fous / Gabriela Avigur-Rotem ; traduit de l'hébreu par Arlette Pierrot, Ziva Avran. - Actes Sud, 2006.

Contrainte, aux abords de la cinquantaine, à retourner en Israël pour liquider un héritage, Lou Kaplan, hôtesse de l'air dépourvue de toute attache, découvre son histoire familiale et se trouve confrontée à un demi-siècle de vie d'Israël. Son retour involontaire à cette culture la fait accéder à une connaissance renouvelée d'elle-même, jusqu'à comprendre enfin le sens de son existence déracinée

Cote: R AVI



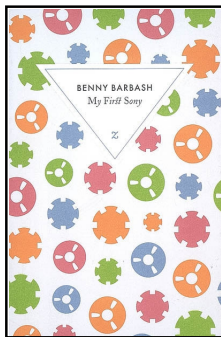
Benny Barbash

Dramaturge, écrivain et scénariste, **Benny Barbash** est né à Beer Sheva, capitale du Neguev dans le sud d'Israël en 1951. *My first Sony*, son premier roman, est paru en Israël en 1994 et connût immédiatement un grand succès. Il fut rapidement traduit en plusieurs langues. Ce premier roman reflète le courant de la « seconde génération », des fils et des filles des victimes de la Shoah. C'est l'histoire d'un enfant qui enregistre tout ce qu'il entend, l'héritage et les non-dits restent au coeur de la vie familiale et il témoigne de ce vide sidéral laissé par la génération de ses grands-parents. Face au refus d'évoquer le passé, l'enfant désire plus que tout garder une trace du monde qui l'entoure. En lisant ce roman, le lecteur découvre toute la société israélienne qui défile avec ses laïcs comme ses religieux, les partisans de deux pays et ceux qui ne le sont pas et enfin la génération de la guerre et celle dite de la « post-Shoah ».

Traduit en français

My first sony, roman, trad. par Dominique Rotermund, éd. Zulma, 2008

Disponible à la médiathèque



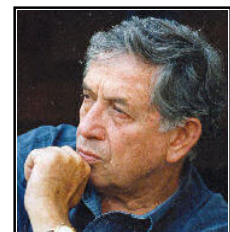
My first sony / Benny Barbash ; traduit de l'hébreu par D. Rotermund. – Zulma, 2008.

Yotam, petit garçon d'une dizaine d'années, enregistre tout sur son magnéto Sony, habité par le désir de retenir une trace des siens et du monde qui l'entoure. Il reflète cette seconde génération pour qui l'héritage de la Shoah est au coeur de la vie familiale, à travers les récits de Maya, qui vit avec deux hommes, de Tsvi, le grand-père, ou de Noé, rescapé de l'holocauste.

Cote : R BAR

Israël Eliraz

Israël Eliraz est né à Jérusalem en 1936. Il a publié des romans, dix pièces de théâtre et six opéras avec le compositeur Joseph Tal joués à Hambourg, Munich, Rostock, Tel-Aviv, New-York et Londres. Il se consacre aujourd'hui exclusivement à la poésie. Chantre de la concision extrême, il écrit une langue hébraïque moderne traversée de références bibliques. Langue lapidaire ; si ses mots sont des pierres, ce sont des pierres d'espérance. Sa poésie est faite de césures et de béances. Polyglotte et fin connaisseur de la langue française, il supervise lui-même ses traductions (14 recueils traduits). Bien connu du public français amateur de poésie, ses quatre derniers recueils, *Petit Carnet du Levant*, *Abeilles/Obstacles*, *Comment entrer dans la maison...* et *Dîner avec Spinoza et quelques amis*, ont connu un certain succès.



Traduits en français

Août dans la limite des choses perdue, poésie, éd. José Corti, 2007
Chez Thomas Bernhard à Steinhof, poésie, éd. José Corti, 2006
Est-ce que ça bouge dedans, nouvelles, éd. Le Taillis Pré, 2006
Laisse-moi te parler comme à un cheval, nouvelles, éd. José Corti, 2005
Dîner avec Spinoza et des amis, poésie, éd. José Corti, 2004
Porte rouge, suivi de **Jérusamenville**, poésie, éd. Le Taillis Pré, 2004
Comment entrer dans la chambre où l'on est depuis toujours, éd. José Corti, 2003
Abeille, obstacles, poésie, éd. José Corti, 2002
Petit carnet du Levant, poésie, éd. José Corti, 2001
Herbes, poésie, éd. Le Taillis Pré, 2000
Oiseau et autres poèmes, poésie, éd. Apogée, 2000
Petites bêtes, poésie, éd. La Chapelle-Chaussée, 1999
Bouches déchirées, roman, éd. Unes, 1997
Miniatures Clemente, nouvelles, éd. Unes, 1997
Promenade, suivi de **Neuf poèmes d'amour pour une femme**, éd. Le nouveau commerce, 1994



Disponible à la médiathèque

Petites bêtes / Israël Eliraz ; traduit par Colette Salem et Bernard Noël. - Dana, 1999.

Recueil de poèmes consacrés aux insectes et autres parasites.

Cote: 892.4 ELI

David Grossman

David Grossman, né en 1954 à Jérusalem, est considéré aujourd'hui comme l'une des figures majeures de la littérature israélienne. Il fait des études de philosophie et de théâtre à l'Université hébraïque de Jérusalem et commence sa carrière comme correspondant à Kol Israel, la radio nationale en Israël. Il devient célèbre avec la parution de son premier livre, *Le vent jaune*, essai politique engagé où il décrit les souffrances imposées aux palestiniens. Suivent plusieurs romans qui sont traduits dans de nombreux pays. Célèbre dans le monde entier, il fait partie, avec Amos Oz et Avraham B. Yehoshua, du groupe d'écrivains et d'intellectuels qui ont fondé le mouvement « la paix maintenant » et qui, depuis la guerre de 1973, travaillent pour le rapprochement entre israéliens et palestiniens et pour la création d'un État palestinien. Le 10 août 2006, quelques jours avant la mort de son fils au combat, lui et les écrivains Amos Oz et Avraham B. Yehoshua avaient lancé, d'abord dans le quotidien Haaretz puis lors d'une conférence de presse, un appel au gouvernement israélien pour qu'il accepte un cessez-le-feu, point de départ pour aboutir à une solution négociée, décrivant la poursuite des actions militaires comme " dangereuse et contreproductive " et s'inquiétant du sort du gouvernement libanais. Dans son dernier recueil, *Dans la peau de Gisela*, David Grossman livre sa vision personnelle de la société israélienne. À travers la question centrale de l'identité, l'auteur analyse ce qui constitue le quotidien d'Israël : la permanence d'un conflit qui, selon lui, mène à l'im passe.



Traduits en français

Dans la peau de Gisela (politique et création littéraire), essais, trad. par Sylvie Cohen, éd. du Seuil, mars 2008

J'écoute mon corps, deux nouvelles, trad. par Sylvie Cohen et Rosie Pinhas-Delpuech, éd. du Seuil, 2005

L'enfant zigzag, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. du Seuil, 2004

Chroniques d'une paix différée, essai, trad. par Jean-Luc Allouche, éd. du Seuil, 2003

Quelqu'un avec qui courir, roman, trad. par Rosie Pinhas-Delpuech, éd. du Seuil, 2003

Duel à Jérusalem, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. du Seuil, 2003

Tu seras mon couteau, roman, trad. par Rosie Pinhas-Delpuech, éd. du Seuil, 2000

Le sourire de l'agneau, roman, trad. par Gisèle Sapiro, éd. du Seuil, 1995

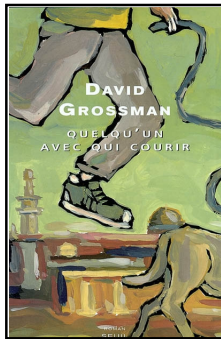
Les exilés de la Terre Promise, essai, trad. par Katherine Werchowski, éd. du Seuil, 1998

Le livre de la grammaire intérieure, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. du Seuil, 1994

Voir ci-dessous : amour, roman, trad. par Judith Misrahi et Ami Barak, éd. du Seuil, 1991

Le vent jaune, roman, trad. par Suzanne Meron, éd. du Seuil, 1988.

Disponible à la médiathèque



Quelqu'un avec qui courir / David Grossman ; traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech - Seuil, 2003.

Assaf, seize ans, obtient un job d'été à la mairie de Jérusalem. Charger de retrouver le maître d'un chien égaré, cette enquête va l'entraîner dans une aventure initiatique dont Tamar, une adolescente mystérieusement disparue, en est le centre.

Cote: R GRO

Sayed Kashua

Sayed Kashua est né en 1975 dans un village de Galilée devenu israélien en 1948. Arabe et citoyen israélien, il fait ses études à l'université hébraïque de Jérusalem. Critique de cinéma et éditorialiste dans l'hebdomadaire de Tel-Aviv, Hair (la ville), il écrit actuellement dans le supplément hebdomadaire culturel et politique du quotidien Haaretz. Il vit actuellement dans le quartier palestinien de Beit Safafa, près de Jérusalem. Son premier roman, Les arabes dansent aussi, paru en 2003, est suivi en 2006 de : Et il y eut un matin. Les deux livres reçoivent un très bon accueil du public. Ces deux récits donnent une voix aux arabes israéliens ignorés de tous, à l'intérieur comme à l'extérieur. Dans son dernier roman traduit en français, Et il y eut un matin, Sayed Kashua livre une vision sans complaisance de la société arabe, enfermée dans ses traditions aujourd'hui dépassées et obsolètes. Il n'épargne pas non plus la société israélienne qui aurait trop tendance à considérer les arabes sous l'angle de la menace terroriste. La singularité de son point de vue engendre naturellement le débat.

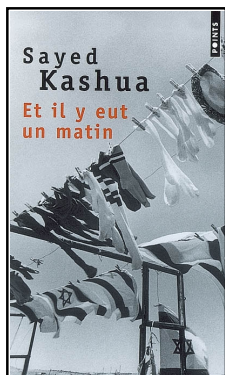


Traduits en français

Et il y eut un matin, roman, trad. par Sylvie Cohen et Edna Degon, éd. L'Olivier, 2006

Les Arabes dansent aussi, roman, trad. par Katherine Werchowski, éd. Belfond, 2003

Disponible à la médiathèque



Et il y eut un matin / Sayed Kashua ; traduit par Sylvie Cohen et Edna Degon - Ed. L'Olivier, 2006

Un journaliste arabe israélien, en butte à l'ostracisme de la population juive de la ville où il réside, retourne vivre dans le village de son enfance, en Galilée. Le repos qu'il pensait y trouver n'est qu'illusoire car il se retrouve en perpétuel décalage dans la société de ses parents. Un regard caustique sur les sociétés juive et arabe, né de la propre histoire de l'auteur.

Cote : R KAS

Judith Katzir

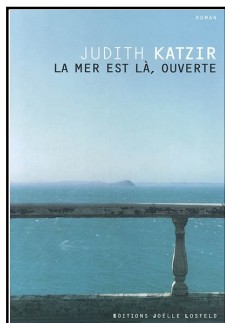


Née à Haïfa en 1963, **Judith Katzir** fait des études de littérature et de cinéma à l'Université de Tel-Aviv. Elle enseigne l'« écriture créative » à l'université et est également éditrice dans la maison d'édition Hakibbutz Hameuchad - Siman Kriah. Elle rencontre le succès public avec la publication de son premier roman, *La mer est là, ouverte*. Elle publie ensuite deux recueils de nouvelles et deux livres pour enfants. Elle a reçu de nombreux prix littéraires. *Chère Anne*, son deuxième roman, a été largement salué lors de sa parution en Israël en 2003, tant par la presse que par le milieu littéraire, pour la qualité de son écriture, son originalité et la force qui se dégage des rapports humains évoqués. Dans *Chère Anne*, à l'instar d'Anne Franck, dont la narratrice découvre à l'époque le journal, l'héroïne retrouve son passé à travers quatre cahiers de son journal intime enterrés lorsqu'elle était adolescente. Ce douloureux retour sur son passé se fait à l'occasion de l'enterrement d'une femme qu'elle a beaucoup aimée, son professeur de littérature au collège. Ces cahiers recèlent la passion amoureuse interdite qui s'est développée entre l'élève et son professeur. Dans ce roman initiatique, Judith Katzir mêle, dans un style très singulier, la vie réelle et la littérature, des questionnements sur l'essence de l'écriture et des descriptions sensuelles livrées sans tabous.

Traduits en français

Chère Anne, roman, trad. par Ziva Avran et Arlette Pierrot, éd. Joëlle Losfeld, 2008

La mer est là, ouverte, roman, trad. par Laurence Sendrowicz, éd. Joëlle Losfeld, 2003



Disponible à la médiathèque

La Mer est là, ouverte/ Judith Katzir ; traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz - Ed. Joëlle Losfeld, 2003.

Rivi, jeune étudiante à Tel Aviv, rêve de devenir écrivain. Elle rencontre Igal, professeur de mathématiques, marié. Il devient son amant et son initiateur lui ouvrant les yeux sur la culture et le monde, tout en jouant auprès d'elle le rôle de père, le sien étant parti du foyer familial. Mais leur amour semble condamné... Premier roman.

Cote: R KAT



Alona Kimhi

Alona Kimhi est née en 1966 en Ukraine. En 1972, sa famille émigre en Israël à Kyriat Bialik. Après son service militaire, elle fait des études de théâtre à l'académie Bet Zvi et entame une carrière de comédienne au théâtre et au cinéma. Si elle dit ne pas avoir souffert de l'exil et de son traumatisme, elle confesse son dégoût des événements qui ont marqué l'histoire récente au Proche-Orient. En 1993 elle commence à publier des pièces de théâtre puis se tourne définitivement vers la littérature en 1996 avec la publication de son premier recueil de nouvelles, *Moi Anastasia*, primé dès sa parution en Israël et qui paraît aujourd'hui en France. Ces premiers textes annoncent l'originalité de l'oeuvre de la future romancière. La touche particulière d'Alona Kimhi réside dans sa capacité à rendre le désespoir presque drôle. Suivront deux romans, *Suzanne la pleureuse* en 1999 et *Lily la tigresse* en 2004 qui lui apportent une consécration internationale.

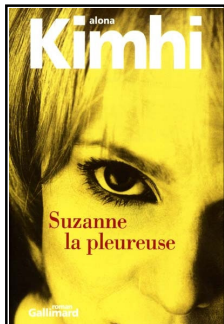
Traduits en français

Moi, Anastasia, nouvelles, trad. par Rosie Pinhas-Delpuech, éd. Gallimard, mars 2008

Lily la tigresse, roman, trad. par Laurence Sendrowicz, éd. Gallimard, 2007

Suzanne la pleureuse, roman, trad. par Rosie Pinhas-Delpuech, éd. Gallimard, 2003

Disponible à la médiathèque



Suzanne la pleureuse / Alona Kimhi ; traduit par R. Pinhas-Delpuech. - Gallimard, 2001.

Suzanne Rabin est une grande fille d'une trentaine d'années, qui vit à Tel-Aviv chez sa mère, passe son temps à expliquer qu'elle n'est pas de la famille de l'homme politique du même nom... et à pleurer. L'arrivée d'un lointain cousin d'Amérique marquera son passage à la vie d'adulte. Un premier roman qui use de l'autodérision comme d'une arme contre la difficulté de vivre.

Cote: R KIM

Savyon Liebrecht

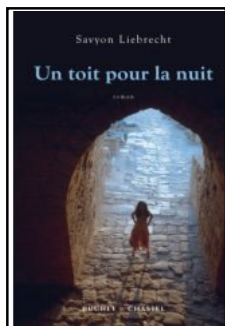
Savyon Liebrecht est née en 1948 à Munich en Allemagne. Elle émigre en Israël avec sa famille dans les années 50 juste après la création de l'État d'Israël. Elle étudie la philosophie et la littérature à l'Université de Tel-Aviv et commence à publier en 1986 romans, nouvelles, scénarios de télévision et pièces de théâtre. En 1987, elle est lauréate du prix Alterman pour son premier recueil de nouvelles. Deux de ses scénarios télévisés ont également été primés. *Un toit pour la nuit* est un recueil de sept récits construits autour de sept lieux qui évoquent autant l'histoire intime et sentimentale d'une jeune femme et des autres personnages que la construction parfois douloureuse de l'État d'Israël toujours en quête d'identité et en proie aux fantômes du passé. Comme souvent dans la littérature israélienne contemporaine, et Savyon Liebrecht n'échappe pas à ce courant littéraire, l'histoire individuelle est intimement liée à l'histoire du pays et au destin tragique du peuple juif au vingtième siècle.



Traduit en français

Un toit pour la nuit, nouvelles, trad. par Joëlle Marelli, Fabienne Bergmann, Arlette Pierrot et Ziva Avran, éd. Buchet Chastel / Caractères, 2008

Disponible à la médiathèque



Un toit pour la nuit / Savyon Liebrecht ; traduit par J.Marelli et F. Bergmann. - Buchet Chastel, 2008.

Sept récits retracent l'itinéraire d'une jeune femme, de l'enfance à l'âge adulte. Quête des origines, mais aussi de l'amour et de la maternité dans sept lieux différents, portant en eux le germe du chaos : Munich, Hiroshima, Tel-Aviv et Jérusalem, l'Amérique, le kibboutz et l'auberge nommée Untoit pour la nuit.

Cote : N SAV

Ron Leshem

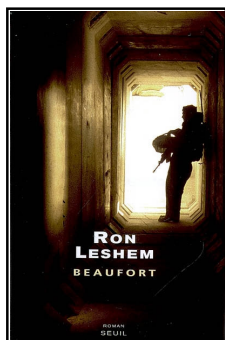
Ron Leshem est né en 1976. Il est journaliste et éditeur pour le quotidien Yedioth Ahronoth entre 1998 et 2002 et pour Ma'ariv, le deuxième grand quotidien israélien entre 2002 et 2006. Il acquiert une réputation dans le monde littéraire avec premier roman, Beaufort. Adapté à l'écran par Joseph Cedar, le film éponyme remporte l'Ours d'argent au festival de Berlin en 2007. Beaufort, citadelle médiévale construite par les croisés au sud Liban, est une enclave israélienne en territoire ennemi. Pendant les années 1999- 2000 de la « sale guerre » au Liban commencée en 1982, un jeune officier commande une section de très jeunes recrues inexpérimentées envoyées en première ligne. Ce n'est pas tant un récit de guerre que celui d'une déroute. Ron Leshem nous entraîne au plus près de l'enfer des combats et de la routine de l'univers de garnison où l'ennemi, invisible, menace continuellement.



Traduit en français

Beaufort, roman, trad. par Jean-Luc Allouche, éd. du Seuil, 2008

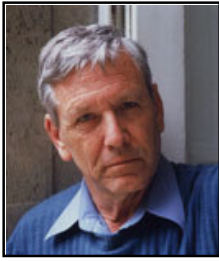
Disponible à la médiathèque



Beaufort / Ron Leshem ; traduit par J.-L. Allouche. - Seuil, 2008.

Beaufort, frontière nord d'Israël, est un haut lieu mythique de la présence israélienne au Liban. Le journal d'Erez, jeune officier de 22 ans, qui commande une section d'une quinzaine de recrues, permet de suivre l'enfer du quotidien, au cœur de l'univers clos des jeunes de cette garnison, et d'assister aux périodes de doute, de peur, de courage ou d'héroïsme. Premier roman.

Cote : R LES

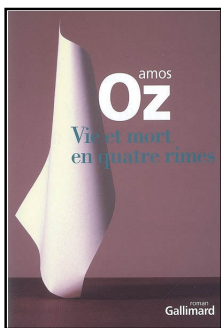


Amos Oz

Amos Oz, né à Jérusalem en 1939, est l'écrivain israélien le plus connu dans le monde. Il est également professeur de littérature à l'Université Ben Gourion de Beer-Sheva. Cofondateur du mouvement « La paix maintenant », il est l'un des partisans les plus fervents de la solution d'un double État au conflit israélo-palestinien. Après son service militaire, Amos Oz étudie la philosophie et la littérature et écrit dans le journal des kibboutzim et le quotidien Davar. Il publie ses premiers récits en 1965, et son premier roman date de 1966. Depuis, il écrit sans discontinuer, publiant environ un livre par an. Amos Oz a obtenu quelques-uns des prix les plus prestigieux de son pays et particulièrement le Prix Israël de littérature en 1998 lors du cinquantième anniversaire de l'indépendance d'Israël. En 2005, il reçoit le Goethe-Preis de la ville de Francfort et en 2006, le titre de Docteur Honoris Causa de Philosophie à l'université Hébraïque de Jérusalem. Ses œuvres sont traduites dans près de trente-cinq langues dans le monde. Son autobiographie, ***Une histoire d'amour et de ténèbres***, considérée comme son chef-d'œuvre, a été saluée unanimement par la critique littéraire. Son dernier roman, ***Vie et mort en quatre rimes***, est une réflexion subtile sur les arcanes de la création littéraire.

Traduits en français

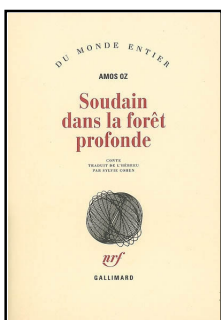
Vie et mort en quatre rimes, roman, éd. Gallimard, 2008
Soudain dans la forêt profonde, roman, éd. Gallimard, 2006
Comment guérir un fanatique, essais, éd. Gallimard, 2006
Ailleurs peut-être, roman, éd. Gallimard, 2006
Une histoire d'amour et de ténèbres, roman, éd. Gallimard, 2004
Ne dis pas la nuit, roman, éd. Calmann-Lévy, 2005
Aidez-nous à divorcer ! Israël Palestine : deux États maintenant, essai, Gallimard, 2004
L'histoire commence, essai, éd. Calmann-Lévy, 2003
Seule la mer, roman, éd. Gallimard, 2002
Une panthère dans la cave, roman, éd. Calmann-Lévy, 1997
Mon Michaël, roman, éd. Gallimard, 1995
Les deux morts de ma grand-mère, essais, éd. Calmann-Lévy, 1995
Connaître une femme, roman, Calmann-Lévy, 1991
La Boîte noire, roman, Calmann-Lévy, 1988
Mon vélo et autres aventures, jeunesse, Stock, 1986
Un juste repos, roman, éd. Calmann-Lévy, 1986
La colline du mauvais conseil, roman, éd. Calmann-Lévy, 1978
Toucher l'eau, toucher le vent, roman, éd. Calmann-Lévy, 1976
Jusqu'à la mort, roman, éd. Calmann-Lévy, 1974
La troisième sphère, roman, éd. Calmann-Lévy, 1993
Les terres du chacal, nouvelles, éd. Stock, 1987
Les voix d'Israël, roman, éd. Calmann-Levi, 1983



Vie et mort en quatre rimes / Amos Oz ; traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen. – Gallimard 2008.

En Israël dans les années 1980, un écrivain se rend dans un centre culturel afin de rencontrer ses lecteurs et de répondre à leurs questions. Il anticipe l'ennui de la soirée et laisse son regard se promener dans la salle pour s'emparer des visages et leur inventer un destin. Ce récit entremêle une farce tragi-comique et une réflexion sur les arcanes de la création littéraire.

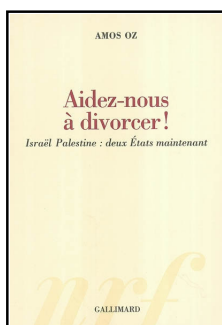
Cote : R OZ



Soudain dans la forêt profonde/ Amos Oz ; traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen - Gallimard, 2006.

Dans un village apparemment comme les autres, tous les animaux ont soudain disparu. Bravant l'interdiction de leurs parents, deux enfants décident de comprendre la raison de ce départ et de retrouver leurs animaux familiers. Ils finissent par les découvrir coulant des jours heureux dans un merveilleux jardin secret, où ils ont été attirés par un étrange petit garçon autrefois chassé du village.

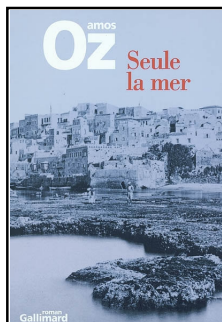
Cote: C OZ



Aidez-nous à divorcer ! : Israël Palestine : deux Etats maintenant/ Amos Oz - Gallimard, 2004.

Un plaidoyer, un cri pour que l'Europe aide le peuple israélien et le peuple palestinien à un règlement politique et pacifique rapide du conflit qui les oppose depuis des années.

Cote: 956.94 OZ



Seule la mer/ Amos Oz ; traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen - Gallimard, 2002.

Albert Danon vit dans le nord d'Israël, il vient de perdre sa femme. Son fils, Rico, est parti au Tibet, se ressourcer. Albert recueille alors l'amie de celui-ci, et tombe un peu amoureux d'elle. Mais sa voisine, Bettine veille. Rico tarde à rentrer.

Cote: R OZ



Zeruya Shalev

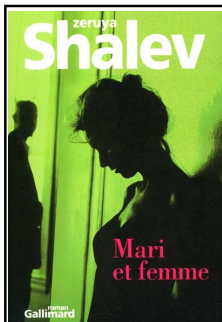
Née dans un kibboutz en Galilée, **Zeruya Shalev** fait des études bibliques. Editrice aux éditions Keshet, elle vit à Jérusalem. Son premier roman, ***Dancing , Standing Still*** est publié en 1993. Il est suivi de *Vie amoureuse* en 1997. Ce livre, qui déclenche une vive polémique en Israël, se retrouve en tête des classements et obtient notamment le Golden Book Prize. Il est traduit dans une quinzaine de langues. ***Mari et femme***, en 2000, remporte le même succès international. En France, le livre est sélectionné pour le prix Femina Etranger 2002 ainsi que dans la « Liste des 200 meilleurs livres de la décennie » de la Fnac. ***Mari et femme*** raconte, sous forme d'un monologue intérieur de la narratrice, le naufrage d'un couple, posant la question de la tyrannie de l'amour et du bien-fondé du sacrifice. L'oeuvre de Zeruya Shalev nous parle d'un monde intérieur et émotionnel à l'exclusion de toute référence politique. Outre des romans, Z. Shalev a également publié un recueil de poésie ***An Easy Target for Snipers*** en 1989 et un livre pour enfants, ***Mama's Best Boy*** en 2001.

Traduits en français

Thèra, roman, trad. par Laurence Sendrowicz, éd. Gallimard, 2007

Vie amoureuse, roman, trad. par Sylvie Cohen, éd. Gallimard, 2005

Mari et femme, roman, trad. par Laurence Sendrowicz, éd. Gallimard, 2001



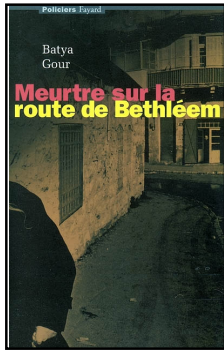
Disponible à la médiathèque

Mari et femme/ Zeruya Shalev ; traduit de l'hébreu par L. Sendrowicz - Gallimard, 2002.

L'histoire de la lente décomposition d'un couple, que l'amitié d'enfance a conduit au mariage. Z. Shalev, à travers son personnage féminin, s'interroge sur les rapports hommes femmes et les conflits souvent tacites qu'ils engendrent.

Cote: RSHA

Batya Gour



Meurtre sur la route de Bethléem/ Batya Gour - Fayard, 2003.

Le commissaire Michael Ohayon enquête sur un cadavre découvert dans les combles d'une maison du quartier Bakaa, dans Jérusalem Ouest. La victime, Zohara Bashari, luttait pour la reconnaissance de la culture juive yéménite.

Cote: R GOU

Meurtre au Philharmonique / Batya Gour - Fayard, 1997.

A la veille de Rosh Hashana, Michael Ohayon, un policier de Jérusalem, découvre un bébé abandonné dans la cave de son immeuble. Il propose alors à sa voisine Nita, une mère-célibataire, de faire croire à l'administration qu'ils forment un couple afin d'adopter l'enfant. Mais Nita est violoncelliste et appartient à une famille de musiciens dont les membres se font tuer les uns après les autres...

Cote: R GOU



Meurtre au kibboutz / Batya Gour - Librairie générale française, 1998.

S'inspirant des débats de fond qui agitent le kibboutz en pleine mutation, l'auteur les met en scène et en situation. Imaginant un meurtre dans ce milieu quasi familial, elle analyse les conséquences de cette promiscuité organisée et censée être idyllique.

Cote: R GOU

Là où nous avons raison / Batya Gour - Gallimard, 2000.

Ofer est tué pendant son service militaire à la suite d'un bizutage stupide et tragique. Plus encore que la douleur de cette mort, c'est l'hypocrisie de l'armée qui décide Rachel Avni à engager une bataille judiciaire pour obtenir réparation. Inspiré d'un fait divers survenu en Israël il y a quelques années, ce roman inscrit le personnage de Rachel dans la lignée des héroïnes tragiques.

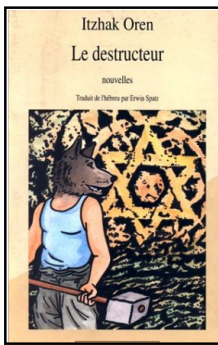
Cote: R GOU



Odessa mama / Amos Kenan ; Pierre Alechinsky - RLD, 1999.

Deux courts récits, "Danse tcherkesse à Sydney" et "Odessa Mama", illustrés par Pierre Alechinsky.

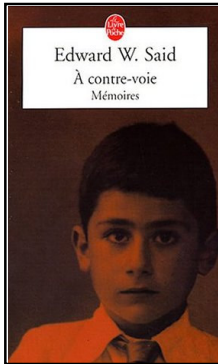
Cote: R KEN



Le Destructeur/ Itzhak Oren - Ed. du Griot, 1994.

L'auteur, surnommé par les critiques le Borges israélien, cultive, dans ces nouvelles, un sens aigu du fantastique auquel se mêle un humour solennel et grinçant. Visions délirantes, projets désespérés et métamorphoses insensées tissent la trame d'existences symboliques où se débattent des héros impuissants.

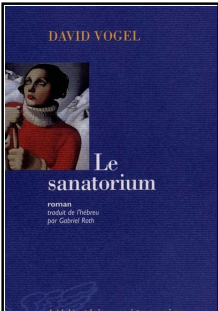
Cote: N ORE



A contre-voie : mémoires/ Edward Said. - LGF, 2003.

Critique, penseur, théoricien littéraire, l'auteur revient sur ses années de jeunesse au Caire et au Liban, dominées par la figure exigeante et victorienne du père, et celle adorée de la mère. Né à Jérusalem, Arabe et chrétien, Palestinien et de nationalité américaine, de prénom britannique et nom moyen-oriental, E. Said a le constant souci de comprendre.

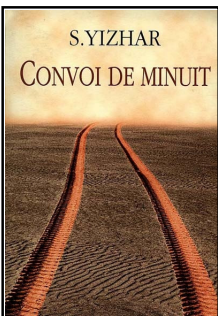
Cote: 828.03 SAI



Le Sanatorium / David Vogel - Mercure de France, 2000.

Il y a dans ce très bref roman, qui date de 1931, des échos de "La montagne magique" de Thomas Mann. Il se passe en quelques semaines, dans un sanatorium autrichien où, venus d'horizons divers, des malades luttent contre la tuberculose.

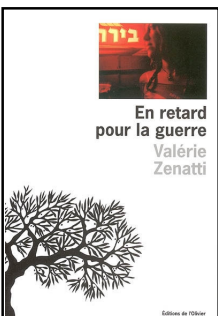
Cote: R VOG



Convoi de minuit / S. Yizhar - Actes Sud, 2000.

Dans ces récits, dont certains ont suscité de violentes controverses en Israël, les conflits entre morale personnelle et raison d'Etat amènent les individus à prendre des décisions qui vont changer leur destin.

Cote: N YIZ



En retard pour la guerre / Valérie Zenatti - Ed. de l'Olivier, 2006.

Constance est française et s'est installée à Jérusalem pour écrire son mémoire. Le 31 décembre 1990, la guerre du Golfe est imminente, l'envoi par l'Irak de missiles sur les villes israéliennes également. Elle vit avec Nathanaël, un peintre révolté dont elle a peur. Tous deux vont devoir rendre hermétique une pièce abri et apprendre à enfilez des masques anti-gaz. Premier roman.

Cote : R ZEN